

[Text]

production of films of a transient nature, that is the individual financial support of a film which is made and then everybody disperses and goes home, will not build us an industry. The only way that you can begin to build your facilities and get your continuity flow in the training of workers is by producing one film after another. In other words you have to plan for a block of films to be made, not single films and money which is poured in from the top, to talk about the \$10 million, is money wasted.

**Mr. Mongrain:** Mr. Chairman, following up the idea of Mr. Dinsdale, I would like to have the reaction of Mr. Gentleman on this. Speaking as a parliamentarian who wants to cooperate in helping you to build that business, suppose this Committee first advised the government or Parliament to legislate that this society le développement cinématographique be given an advisory board of people who are in the business, and secondly that we legislated so that l'Office national du film became a research or experimentation centre together with a higher school for training people of your trade; and then that we would try to legislate to control foreign distribution and promote domestic distribution, not only here but all over the world; and finally that you would be protected against Crown corporations competing with you. Would you be satisfied that your problem would be settled definitely?

• 1255

**Mr. Gentleman:** That is a very happy summation.

**Mr. Mongrain:** Thank you.

**Mr. Stanbury:** Mr. Chairman, it leaves out most of Part Two of the brief which we received, dated February 3, which Mr. Garrett, I think, indicated was the nub of the recommendations of the cinematographers. You are concerned about this as well, are you not?

**Mr. Garrett:** Yes, we are concerned about this. This is only one possible answer, though. There are many possible answers.

**Mr. Stanbury:** Yes. This is the first of a series of meetings at which we are going to try to find answers to help this industry. Are the suggestions in this Part Two of the cinematographers' brief dated February 3, 1969, the recommendations of your organizations which are appearing here this morning?

**Mr. Garrett:** They are.

[Interpretation]

production de films sur une base temporaire, c'est-à-dire de films qui sont produits grâce à une aide financière particulière et où tout le personnel est renvoyé après le tournage, eh bien, ça ne donnera jamais une industrie véritable. La seule façon de créer une industrie du film et de former un personnel expérimenté est de produire un film après l'autre. Autrement dit, il faut prévoir toute une série de film, pas seulement un film à la fois; l'argent qui vient d'en haut, pour parler du \$10 millions en question, c'est de l'argent gaspillé.

**M. Mongrain:** Monsieur le président, j'aimerais avoir la réaction de M. Gentleman à se sujet. Disons qu'en tant que parlementaire, je veuille vous aider à la création de cette industrie et supposons que, premièrement, le Comité demande au Parlement de passer une loi qui adjoindrait à la Société de Développement cinématographique un comité consultatif constitué de gens qui s'occupent de la question; deuxièmement qu'une loi soit passée de telle sorte que l'Office national du film devienne un centre de recherche et d'expérimentation additionné d'une école de formation pour les gens du cinéma; ensuite, que nous cherchions à passer une loi pour limiter ou contrôler la distribution de films étrangers et favoriser la distribution de films canadiens, non seulement au Canada mais à l'étranger; et, enfin qu'on vous accorde la protection contre les sociétés de la Couronne qui vous font concurrence. Alors, pensez-vous que votre problème serait résolu?

**M. Gentleman:** Eh bien, voilà un beau résumé.

**M. Mongrain:** Merci.

**M. Stanbury:** Monsieur le président, cela élimine à peu près la deuxième partie du rapport que nous avons reçu le 3 février et que M. Garrett considérait comme le noyau des recommandations des cinéastes. Est-ce que cette partie du rapport ne vous préoccupe pas?

**M. Garrett:** Oui, cela nous préoccupe. Ce n'est qu'une des solutions possibles mais il y en a d'autres.

**M. Stanbury:** Bon. Cette réunion est la première d'une série au cours de laquelle nous chercherons à trouver des réponses pour aider l'industrie du film. Est-ce que les suggestions formulées dans la partie 2 du mémoire des cinématographes sont les recommandations de votre organisation qui nous sont présentées ce matin?

**M. Garrett:** Oui.